Le Roi Edvard - Vol. III

Le Roi Edvard

Troisi me partie

par un scribe anonyme

Chapitre 3 : Le ons

Les journ es dor es passaient rapidement. Edvard passait la plupart de son temps en compagnie de ses parents. Il voyait peu d'autres enfants. Aucun d'entre eux ne vivait dans leur arbre, seuls le faisaient leur h te elfe des bois et les six compagnons de Moraelyn, un trange groupe, tr s joyeux. Irrespectueux, pensait Edvard. Personne parmi les serviteurs ou la cour de Daguefilante n'aurait os s'adresser son p re comme ils le faisaient avec Moraelyn et Aliera, avec leur raillerie constante. Mais ils n' taient pas des serviteurs ou des courtisans, seulement des Compagnons. Seul l'un d'entre eux tait un Elfe noir. Il y avait une Khajiite, deux elfes des bois fr re et soeur, un Nordique encore plus grand que Moraelyn et un trange homme ressemblant un l zard, qui parlait avec un accent tellement sifflant qu' Edvard ne pouvait pas le comprendre du tout. Le Nordique tait appel Esclave de Moraelyn ou simplement Esclave pour faire plus court, m me si Moraelyn l'appelait g n ralement Mats ou Mon-esclave . Mats s'occupait des armes du groupe et r coltait du bois pour les feux du soir. Mais il n' tait pas rare que les autres am nent du bois ; Moraelyn lui-m me empruntait souvent la hache de Mats et coupait du bois si n cessaire, ou juste s'il le voulait.

Ils passaient beaucoup de leur temps errer dans les bois et les champs, chassant et cueillant par deux ou trois. Habituellement, Moraelyn, Aliera, Edvard et Shade partaient ensemble. Ils prenaient des arcs pour la chasse. Quand Edvard demanda Moraelyn de lui apprendre mieux tirer, on lui dit de demander sa m re, vu qu' elle tait la meilleure arch re. Et ce fut la fl che d'Aliera qui acheva un beau cerf, m me si toutes les fl ches avaient fait mouche, et qu'ils s' taient querell s pour savoir qui appartenait la fl che qui avait tu pendant qu'ils couraient vers le cerf.

Bah ! S'exclama Moraelyn quand il retira sa fl che noire plant e dans l'arri re-train.

Je ne sais pas comment j'ai r ussi me nourrir avant de vous pouser.

Vous aviez des compagnons .

Oui. Mats, Mith et moi tions souvent affam s, avant de rencontrer Beech et Willow . Moraelyn sortit son poignard noir, Croc, et commen a corcher le corps de l'animal, appelant Edvard pour qu'il vienne voir Tu veux en savoir plus sur les animaux, n'est-ce pas ?

Ceux qui sont vivants, dit Edvard avec d go t. Sa d licate m re d chirait la peau avec enthousiasme.

Ceux-l sont plus difficiles manger, dit l'elfe noir. Donne-moi ton manteau, je vais faire un paquet pour que tu puisses le porter.

Je suis un Prince, pas un cheval de b t !

Tu porteras ta part ou tu seras un prince affam , cette nuit. L'elfe avait perdu sa bonne humeur.

Je ne le ferai pas. Je ne veux pas. Vous ne pouvez pas me forcer .

Moraelyn se redressa et sembla y r fl chir. Vraiment ? railla-t-il.

Edvard, s'il te pla t ... lui demanda Aliera.

Dites-moi, Messire Prince, comment quelqu'un peut avoir de la viande sa table, si ce quelqu'un ne la porte pas. Si les Princes n'ont pas le faire alors certainement que les Rois et les Reines non plus, moins que les Princes perdent cette incapacit en devenant Rois ?

Ils ont des serviteurs !

Des esclaves fourmis ? Quelle id e astucieuse. Seul un humain peut penser a ! Les fourmis sont excellentes dans le transport, je l'ai remarqu , bien que je ne sache pas les commander. Peut-tre pourrais-tu me l'apprendre.

Des serviteurs ! Comme Mats, ici , cria Edvard. Il d testait tre taquin . Mats et les autres compagnons taient venus sur place, apr s avoir entendu leurs cris au cours de la dispute.

Mats ? Tu penses que je ne peux pas te faire porter de viande de cerf, mais que je pourrais ordonner Mats de le faire ? Moraelyn regarda le g ant blond. Eh bien, on ne peut pas savoir avant d'avoir essay . Mats, porte le cerf .

Le blond se gratta la t te et la m choire pensivement. Votre Altesse, rien ne me ferait plus plaisir, mais c'est un grand cerf et mon ancienne blessure fait souffrir mon dos, peut- tre que si vous en tuiez un plus petit...

Eh bien, Prince, et maintenant ?

Battez-le.

quoi ? Je peux courir plus vite que lui. Mats, si j'atteins ce ch ne en premier, vas-tu porter le cerf ? .

Mats secoua la t te lentement.

Vous devez le battre avec un b ton ! cria Edvard.

Vous promettez vraiment de devenir un Gu risseur, mon Prince. Vous me pardonnerez si je me garde de vous consulter tant que vous ne serez pas davantage instruit. Mon jugement est que le frapper avec un b ton ne va am liorer le dos de Mats. Bien s r, je suis peut- tre dans l'erreur.

Silk, porte le cerf .

Moi, Monseigneur ? Je suis d sol , mais je viens de me rappeler que je suis le quatri me cousin de la cinqui me maison de Dibella, Reine du Ciel. Ma dignit m'interdit de porter quoi que ce soit."

Willow et Beech pr tendirent qu'un mage leur avait interdit de porter toute partie d'un animal tant que la lune Jone tait croissante.

Prince, tes-vous vraiment s r de cette r gle ? Elle semble rendre la vie plus inconfortable. Nous pourrions rapporter du bois jusqu'au cerf, ce qui prendrait plusieurs heures et nous laisserait ici jusqu' la nuit tomb e. Nous pourrions consommer la viande crue sur place, mais mon ventre n'est pas assez vide pour trouver cette option attrayante. Aliera, peux-tu nous aider ? Comment le peuple de Haute-Roche obtient-il de la viande table ?

Monseigneur, quand je vivais l -bas, ma ferme conviction tait qu'elle apparaissait par magie. Il y avait des serviteurs, mais ils sont irritants, tr s paresseux, cr ant plus de probl mes qu'ils n'avaient de valeur. Edvard, mon fils, est-il possible que cette r gle s'applique seulement en Haute-Roche ? "

Je suppose que oui ...

Edvard portait une part de la viande qui courbait son dos, mais il ne se plaignait pas. Ainsi cela fut-il r gl , et le repas ce soir-l fut joyeux. Mais pendant quelques jours qui suivirent, si les Compagnons le prenaient porter quoi que ce soit, ils demandaient anxieusement si un Prince de Haute-Roche se devait de le faire.

Si Mats n'est pas un serviteur, pourquoi n'arr tent-ils pas de l'appeler L'esclave de Moraelyn ? demanda Edvard un apr s-midi fatigant.

Eh bien, il est mon esclave. Je l'ai pay avec de l'or, tout ce que Mith et moi avions. Nous avons crois un homme en train de le battre pr s de Reich Parthkeep. Il attendait que la mort vienne ; quand Mith et moi avons tent d'arr ter les coups, l'homme nous a dit que Mats tait un esclave en fuite, et qu'il ferait ce qu'il voudrait de lui. J'ai donc jet de l'or et lui ai dit qu'il pouvait le prendre et partir, sans quoi je le tuerais de ma main. Il a choisi cette derni re proposition, et j'ai dit Mats de prendre l'or comme h ritage de son ma tre et d'aller l o il voulait. Il a choisi de venir avec nous, enterrant l'or avec son ma tre et Mats est avec nous depuis ce temps.

Pourrait-il vous quitter s'il le voulait ?

Bien s r .

Puis-je reprendre quelques-uns de ces fruits, l -bas ? demanda Edvard, et Moraelyn acquies a de la t te.

Aliera dormait recroquevill e sur le c t . Moraelyn, assis c t d'elle, appuy contre un arbre, sa main jouant avec les longues boucles brunes. Ses yeux et sa peau taient sensibles la lumi re solaire. Shade dormait allong e au soleil proximit , sa fourrure sombre scintillant de reflets d'argent la lumi re. Edvard errait autour des buissons et cueillait des baies brillantes, ainsi nomm es parce qu'elles brillent la nuit, bien qu'en cette p riode elles taient plut t gris terne. Mais elles avaient vraiment tr s bon go t. Il se demandait s'il brillerait dans le noir s'il en mangeait assez. Ou, s'il les crasait et en r coltait le jus, si les buissons l'attrapaient. Puis il trouva un genre de tunnel sous ceux-ci et le traversa, se demandant o il menait.

Il se terminait sur une petite clairi re devant un tas de pierres. Il y avait un trou et quelque chose l'int rieur. Edvard bondit en arri re, faisant un petit bruit de gorge. Le quelque chose s' tait lev et lui pr sentait un visage grognant, avec des d fenses et des pattes dont les sabots frappaient la terre.

Le gar on s' loigna lentement. La b te baissa la t te, les paules lev es et l'immense masse se mit charger. Edvard tenta de se jeter dans les buissons - il n'y avait pas la place - et puis,

incroyablement, Moraelyn tait en face de lui, entre lui et la b te. Il y eut un flash et un fracas, et l'elfe sembla bondir en arri re de plusieurs pieds, atterrissant accroupi juste en face d'Edvard. L'air siffla quand sa lame sembla sauter hors du fourreau de son propre chef. Il y eut un clat dans l'air autour de lui, et une odeur de br l . Silence.

Sors de l , mon gar on ! Maintenant !

Edvard fuit, appelant sa m re, qui courait vers les buissons. Elle le serra dans ses bras, et commen a appeler Moraelyn. Il n'y eut pas de r ponse. En fait, l'elfe tait l , quelque part, sain et sauf, sa lame de nouveau rengain e. Mais il avait du mal respirer.

L'avez-vous tu ? tes-vous bless ?

Non et non. J' tais prot g . Plus ou moins. Tu as d rang une laie dans sa tani re avec sa port e. Heureusement, elle a pens qu'elle en avait assez fait apr s le premier impact. Je dirais qu'elle n'a pas l'habitude de trouver ses ennemis encore debout apr s a.

Pourquoi ne l'avez-vous pas tu e ? demanda Edvard, assoiff de sang apr s sa terreur.

Un Katana, m me avec une lame d' bonite, n'est pas l'arme que je choisirais contre une m re laie. Une lance, peut- tre. Plus c'est long, mieux c'est. En outre, si nous la laissons partir, il y aura six sangliers ici l'ann e prochaine, avec un peu de chance.

"Vous avez cr un bouclier magique , dit Edvard avec de grands yeux.

Oui, mais malgr le bouclier, elle aura laiss quelques traces m me sur un vieil elfe noir solide.

Edvard, il serait aimable de remercier ton sauveteur. lui fit remarquer sa m re.

Merci, dit Edvard automatiquement, son esprit occup par d'autres questions. Comment l'elfe avait-il su qu'il tait en danger ? Comment avait-il pu arriver si vite ?

Ce n'est quasiment pas la peine de me remercier d'avoir sauv la vie de mon fils. Merci Shade. , dit Moraelyn. Le chat m'a dit qu'il y avait des probl mes.

Edvard s'agenouilla et serra dans ses bras le chat ronronnant content de lui. Ce bon vieux Shade. Je peux toujours compter sur lui.

Mon fils . Notre fils . Les mots sonnaient fi rement lors de la derni re excuse. Edvard essaya longtemps de comprendre, il voulait une explication. Celle qu'il pr f rait tait que

Moraelyn ne le connaissait simplement pas encore tr s bien, et il avait tendance donner le b n fice du doute aux inconnus. En fin de compte, et en m me temps, il pourrait tout aussi bien en profiter. C' tait agr able. Avoir un p re qui est fier de vous, qui aime tre avec vous, qui vous emm ne en voyage, qui vous parle, qui vous coute. Et plus remarquable que tout, qui vous laisse seul quand vous avez besoin de l' tre. Moraelyn n'aimait tre seul que quand il composait une ballade.

Edvard raconta Beech et Willow ce qui s' tait pass avec la m re des marcassins. J'ai couru quand il m'a dit de le faire. L'auriez-vous fait ? Parce qu'il me l'a dit. Je ne pouvais pas penser quelque fa on que ce soit de l'aider, mais ... Willow et Beech coutaient, changeaient des regards, et dirent qu'ils r fl chiraient la question.

Apr s le d ner autour du feu, Willow prit sa petite harpe et commen a chanter les joies d'un apr s-midi d'automne et les baies ... sauf que Moraelyn l'envoya cueillir des baies. Ils le prirent mal. Moraelyn s'assit s chement et regarda autour de lui, mais les autres avaient gliss dans l'obscurit et Willow ne le regardait pas.

Mith se promenait dans la lumi re du feu, prenant des morceaux de viande, faisant semblant de r cup rer des baies silencieusement et les mangeant grand bruit. Moraelyn baissa la t te et g mit. Mith fit mine d'avoir trouv quelque chose puis sauta de joie. La t te et les paules de Mats bondirent dans la lumi re du feu. Mith approcha une main pour le caresser, puis fit un bond en arri re quand Mats essaya de l' ventrer avec une d fense. D' normes d fenses et un groin ornaient son visage. Mith s'accroupit, les mains sur le visage dans une horreur exag r e. Et Silk, en noir de pied en cap, bondit entre Mith et Mats dans une pluie d' tincelles, tressaillit en arri re, le pantalon au niveau des genoux, pieds nus. Il s'approchait de son p e, mais Mats chargea et le choc l'envoya dans les airs et elle retomba hors de vue. Mats, les bousculant tous les quatre, manqua Mith mais d chira son pantalon. Mith courut autour du feu avec Mats sur les talons. Silk, l' p e dans une main, de l'autre tenant le pantalon, poursuivit Mats, le frappant de l' p e.

Un autre personnage apparut, v tu de la robe bleue d'Aliera et on reconnut Beech sous une perruque de longs cheveux sombres. Mith se cacha derri re elle. Elle fixa Mats des yeux et il s'immobilisa. Silk tr bucha et s' tala par terre derri re lui. Beech rejeta ses cheveux en arri re, tapota la t te de Mith dans un geste rassurant, s'humidifia le doigt et se lissa un sourcil, saisit lentement son arc, visa et tira.

Mats fit un bond en arri re, s'effondrant sur Silk dans un r le d'agonisant tr s r aliste. Beech et Mith s' treignirent, ignorant Silk, toujours cras sous Mats.

Moraelyn avait commenc rire au premier bond de Silk. Aliera avait tenu jusqu' l'apparition de Beech. Maintenant les larmes roulaient le long de ses joues. Moraelyn avait t pris de cours, battant du poing contre un arbre. Une vague de fous rires argentins se fit entendre et une pluie de pi ces d'or tomba dans le cercle. Les Compagnons se les partag rent et salu rent, comme les humains le faisaient.

Encore, faites-le encore !

Nooooon ! Moraelyn haleta, toujours riant. Ah, vous, vous avez t plus pr s de me tuer que la laie ! Je suis votre merci !

Une autre nuit, douces personnes ... notre roi a eu une tr s longue journ e. Nous vous remercions tous.

Par les dieux, toute la ville l'a-t-elle vu ? Edvard regardait derri re lui, mais tous s' taient fondus dans l'obscurit . Ce n'est pas ce qui s'est pass . cria-t-il. Vous avez t un h ros. Ils se sont moqu s de vous.

Oui, oui et oui. Surtout le dernier. Par Jephre, c' tait amusant !

Ils ont tous vu a ! Et vous allez les laisser recommencer ? Edvard tait scandalis . Ils avaient tous t tourn s en ridicule.

Les laisser ? Cette pi ce sera jou e dans tout Tamriel pendant des si cles, je n'en doute pas. Mais jamais aussi bien.

Mais a ne s'est pas pass comme a du tout.

'aurait t le cas si Mats... Je veux dire la laie avait charg nouveau. L'arc d'Ariana aurait t de loin plus efficace que ma pauvre lame. Et elle aurait vu Moraelyn sauter comme un khajiit ! Son doigt lissa un sourcil dans un geste typique d'Aliera et il partit de nouveau dans un long rire. Oui, elle aurait tu la b te d'un regard, si elle n'avait pas pu trouver de fl che. Mats, tu ressemblais plus la laie que la laie elle-m me. Plus grand, aussi, je le jure ! Mith, vieille crapule, toi seul pouvais avoir l'air si innocent .

Maais, ce n'est pas la v rit ! protesta Edvard.

Mon gar on, penses-tu qu'il y ait une seule v rit ? Ce que tu as vu aujourd'hui tait-il la v rit ? As-tu vu toute la v rit ? M me de ce qui s'est pass ? Ce que tu as vu ce soir mettra la lumi re les v rit s cach es, si tu le lui permets. Tu peux passer ta vie y

r fl chir et ne pas la voir en son entier, car elle est toujours plus lointaine et plus profonde, se diffusant comme des vagues dans un bassin, autour de nous et au-del , dans les calmes profondeurs de l' ternit . Ce qui arrive est seulement une infime partie de la v rit ... Peut-tre la plus petite partie. Et ce que tu vois est plus faible encore.

Edvard continua de penser que, vraiment, un roi aurait d avoir plus de dignit . Mais il ne le dit pas.

Le Roi Edvard - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007435
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007435
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward03
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.